

Cette idée sourit à tous, aux navigateurs, aux pilotes, en particulier, qui favorisèrent de toutes leurs forces l'exécution de ce plan. N'était-ce pas d'ailleurs répondre au plus ardent désir de leur cœur que d'élever là, sur cette pointe, une chapelle vers laquelle ils tourneraient les yeux au milieu de la tempête pour implorer celle qui est l'espérance des navigateurs, le port assuré dans les naufrages et l'ancre dans les périls ?

Les fidèles eux-mêmes qui voguent sur la mer orageuse du monde, ne furent pas moins heureux de contribuer à cette œuvre qui devait leur permettre de visiter dans son sanctuaire celle qui est la santé des infirmes et la consolation des affligés.

Nous avons dit dans le premier numéro du *Bulletin* avec quel entrain les fidèles du diocèse ont contribué à l'érection de la chapelle de la Pointe-au-Père. Les paroissiens de Sainte Anne, intéressés plus que tous les autres au succès de cette œuvre, ne se sont pas laissés surpasser en générosité : ils ont toujours montré le plus grand zèle pour la gloire de leur patronne. Ils se sont imposés de grands sacrifices soit pour construire l'église, soit pour procurer au prêtre un logement convenable. Sainte Anne semble les récompenser de leur dévouement en rendant l'œuvre du pèlerinage de plus en plus populaire, en lui attirant de toutes parts les plus vives sympathies.

La chapelle de la Pointe-au-Père est de bois revêtu d'un mur de briques ; elle est longue de 75 pieds et large de 42. L'intérieur n'est pas encore terminé. La tour aura plus de cent pieds de hauteur et sera surmontée d'une statue de sainte Anne haute de huit pieds et du poids de neuf cents livres. On espère terminer ces travaux cette année si les recettes sont suffisantes.

De 1874 à 1881 l'église de Sainte-Anne a été